

Actualisation du statut de la Spatule d'Europe *Platalea leucorodia* hivernant dans le delta du Fleuve Sénégal

Par **Idrissa Ndiaye**, (idrissawestafricaspoonbills@yahoo.fr)
Patrick Triplet, (patrick.triplet1@orange.fr)
Institut européen pour la conservation des oiseaux
sauvages et de leurs habitats, 59, rue Ampère, 75017 Paris



© Mohamedine SECK

Résumé

Le delta du fleuve Sénégal constitue un grand site d'hivernage des Spatules d'Europe, issus de populations néerlandaises, espagnoles et françaises. L'effectif hivernant est bien suivi depuis plusieurs décennies. L'augmentation de la population européenne rendait nécessaire une actualisation du statut. Les effectifs restent stables sur les sites historiques de présence, mais de nouveaux sites montrent une augmentation forte des stationnements, ce qui permet une augmentation de la population hivernante. Pratiquement tous les sites du delta sont d'importance internationale au sens de la convention de Ramsar.

Summary

The Senegal Delta is an important wintering site for European spoonbills, from Dutch, Spanish and French populations. The wintering population has been well monitored for several decades. The increase in the European population made it necessary to update

the status. The numbers remain stable on the historical sites of presence, but new sites show a strong increase in numbers, which allows an increase in the wintering population. Almost all sites in the delta are of international importance according to the Ramsar Convention.

Introduction

L'hivernage de la Spatule d'Europe est connu dans le delta du Sénégal (Figure 1) depuis des prospections pionnières dans les années 1950-1960 (DE NAUROS 1969). Ensuite, les dénombrements de 1972 à 1990 ont été édités par PÉRENNOU

(1991), après des informations ponctuelles fournies par DUPUY & FOURNIER (1981) et POORTER (1982). Puis le statut de l'espèce a été revu par TRIPLET ET YÉSOU (1999), NDIAYE et al., (2004) et TRIPLET et al. (2006). Depuis le début des années 2000, notamment en raison des efforts entrepris pour renforcer les populations nichant en Europe (TRIPLET et al., 2008), les effectifs se sont redressés. Dans ce contexte, il nous a semblé intéressant d'analyser comment a évolué le rôle du delta du fleuve Sénégal connu pour être le deuxième plus important site d'hivernage de l'espèce en Afrique après le Banc d'Arguin en Mauritanie.

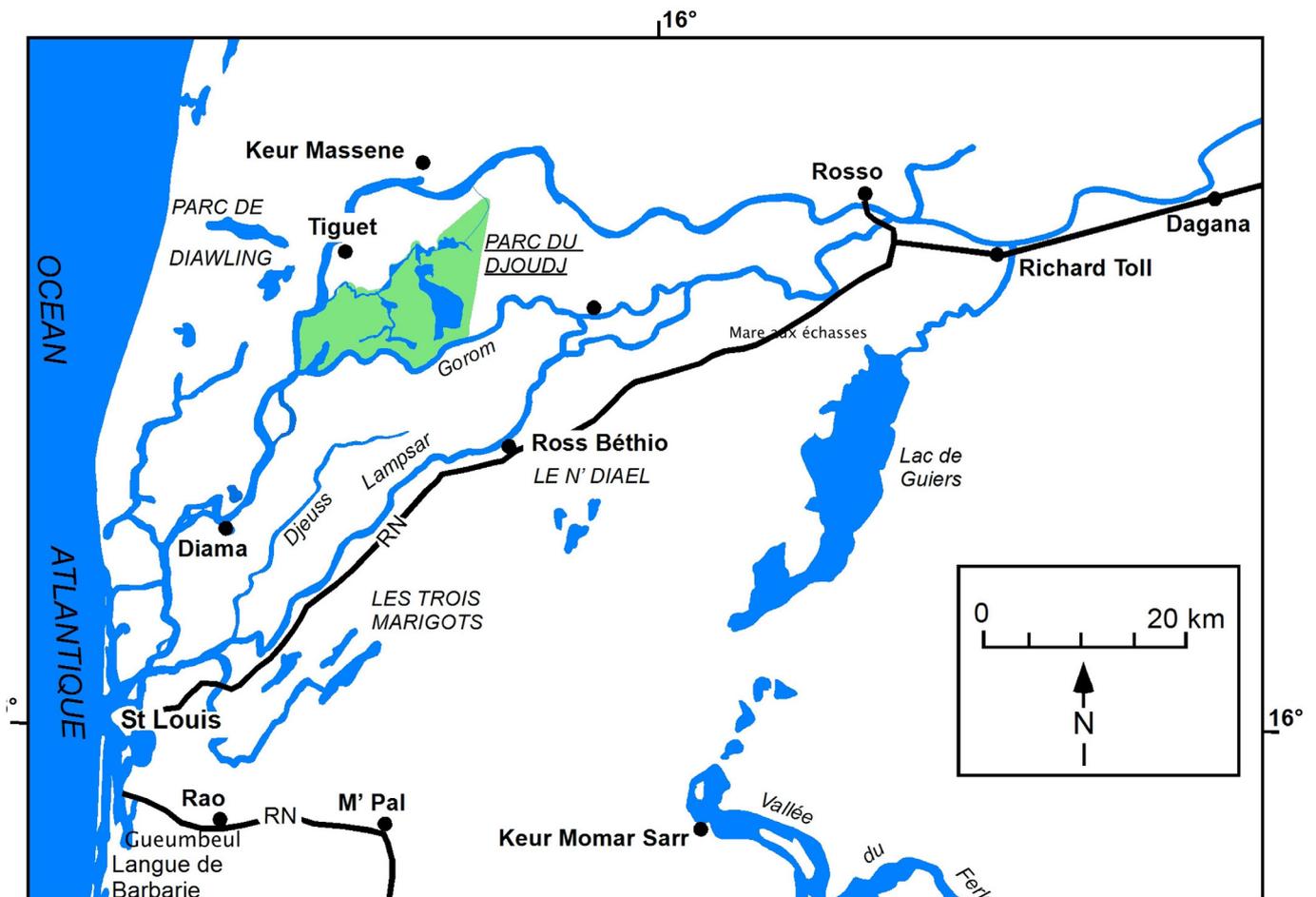


Figure 1. Les différents sites de dénombrements dans le delta du fleuve Sénégal.

Données disponibles

Depuis 1989, les dénombrements de la mi-janvier sont effectués sur un nombre croissant de sites du delta et l'ensemble des données est stocké dans une base appartenant conjointement à la Direction des Parcs Nationaux du Sénégal et à l'Institut européen pour la conservation des oiseaux sauvages et de leurs habitats. Un protocole de dénombrement a été mis en place sur chaque site au fur et à mesure qu'une équipe y était implantée et ce protocole est appliqué chaque année.

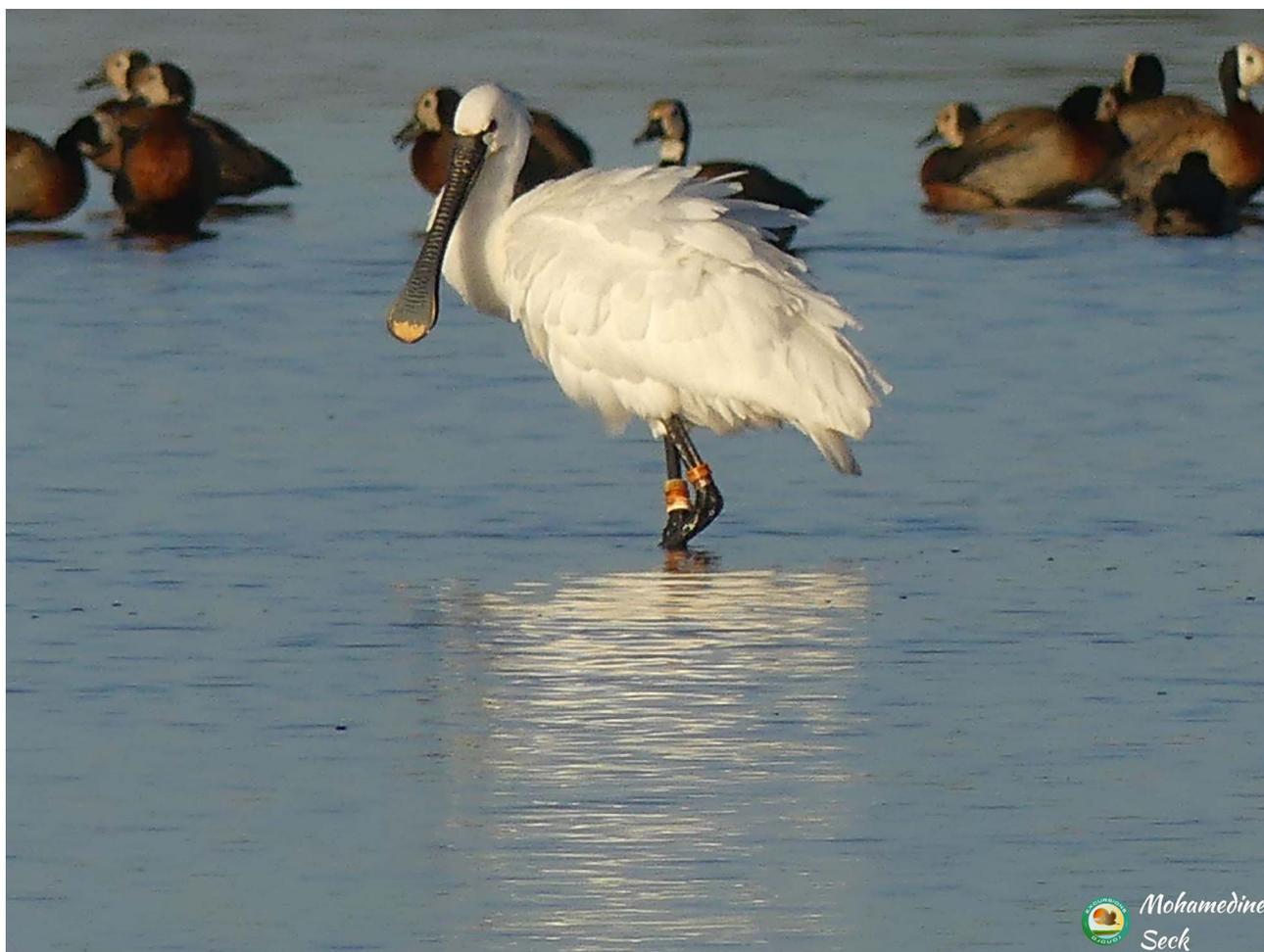
Des observations plus ponctuelles sont parfois collectées au hasard des prospections faites en janvier dans l'optique d'augmenter la connaissance sur le statut des différentes espèces d'oiseaux d'eau.

Sur un nombre croissant de sites, des dénombrements plus ou moins complets sont également faits chaque 15 du mois, mais les données ne sont pas partout disponibles et surtout exploitables en raison du peu d'années de suivi. Pour le moment, seuls les parcs nationaux des oiseaux du Djoudj et de la Langue de Barbarie permettent donc une analyse mensuelle des stationnements.

Résultats

Variations annuelles

Quatre sites accueillent l'essentiel de la population hivernant dans le delta du fleuve Sénégal : le Parc National des Oiseaux du Djoudj, Les lagunes de Saint-Louis et en particulier la réserve spéciale



 *Mohamedine Seck*

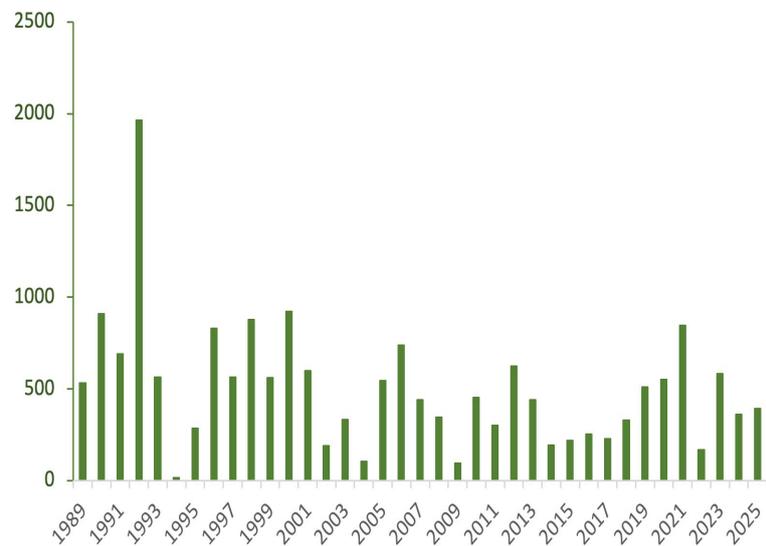


Figure 2.
L'effectif de janvier au Parc National des Oiseaux du Djoudj (PNOD).

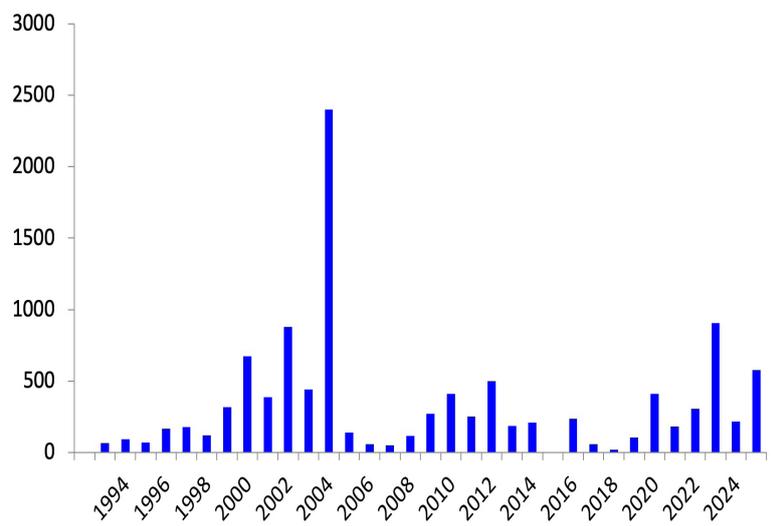


Figure 3.
L'effectif de janvier sur la réserve de faune de Guembeul et les lagunes avoisinantes.

de faune de Guembeul, le Parc National de la Langue de Barbarie et la Réserve Spéciale d'avifaune du Ndiaël.

Parmi ces sites, le Parc national des oiseaux du Djoudj (Figure 2) et la Réserve spéciale de Faune de Guembeul (Figure 3) accueillent un effectif fluctuant mais qui ne tend pas vers une augmentation.

À l'inverse, le Parc National de la Langue de Barbarie (Figure 4) a pris une réelle importance depuis 2011 et l'effectif moyen depuis cette année est passé à 106

oiseaux contre 16 pour la période 1999 à 2010.

La réserve Spéciale d'avifaune du Ndiaël (Figure 5) paraît dans la même situation, avec un effectif moyen d'avant 2010 égal à 108 contre 301 de 2010 à 2025. Outre une augmentation certainement réelle, les dénombrements sur ce site se sont structurés autour d'une équipe d'écogardes connaissant parfaitement le terrain et ayant ainsi contribué à affiner les connaissances.

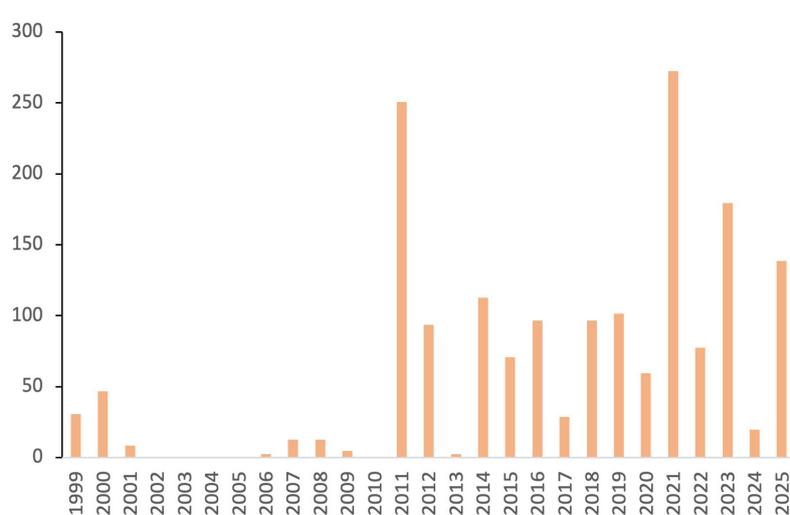


Figure 4.
L'effectif de janvier au Parc National de la Langue de Barbarie (PNLB).

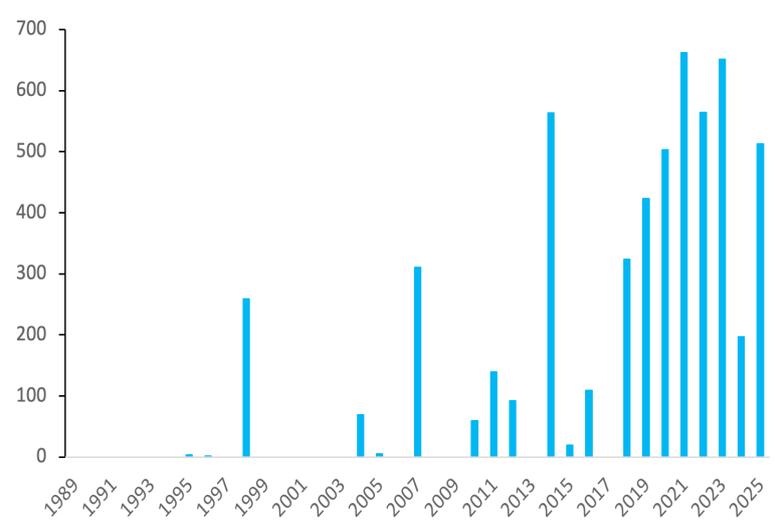


Figure 5.
L'effectif de janvier sur la réserve spéciale d'avifaune du Ndiaël.

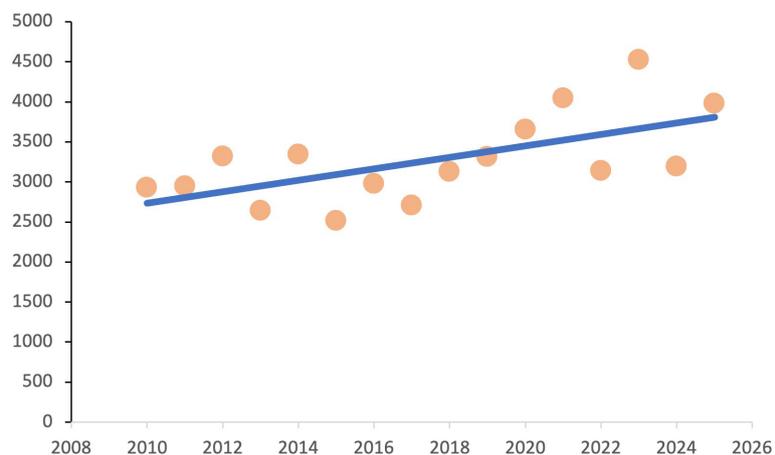
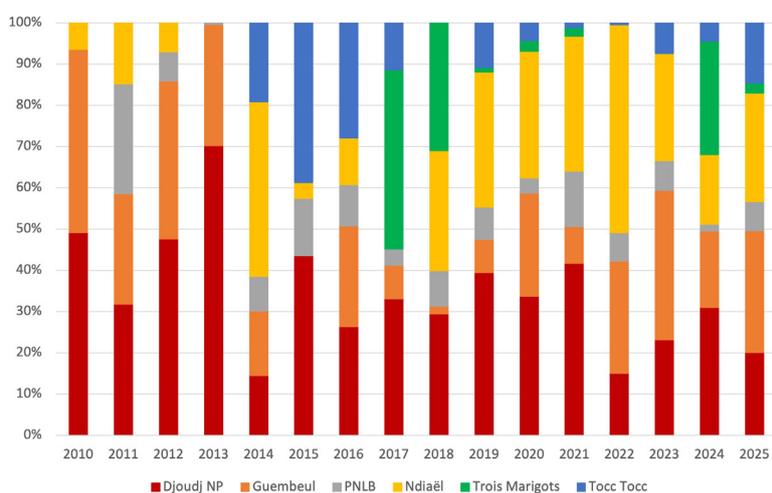


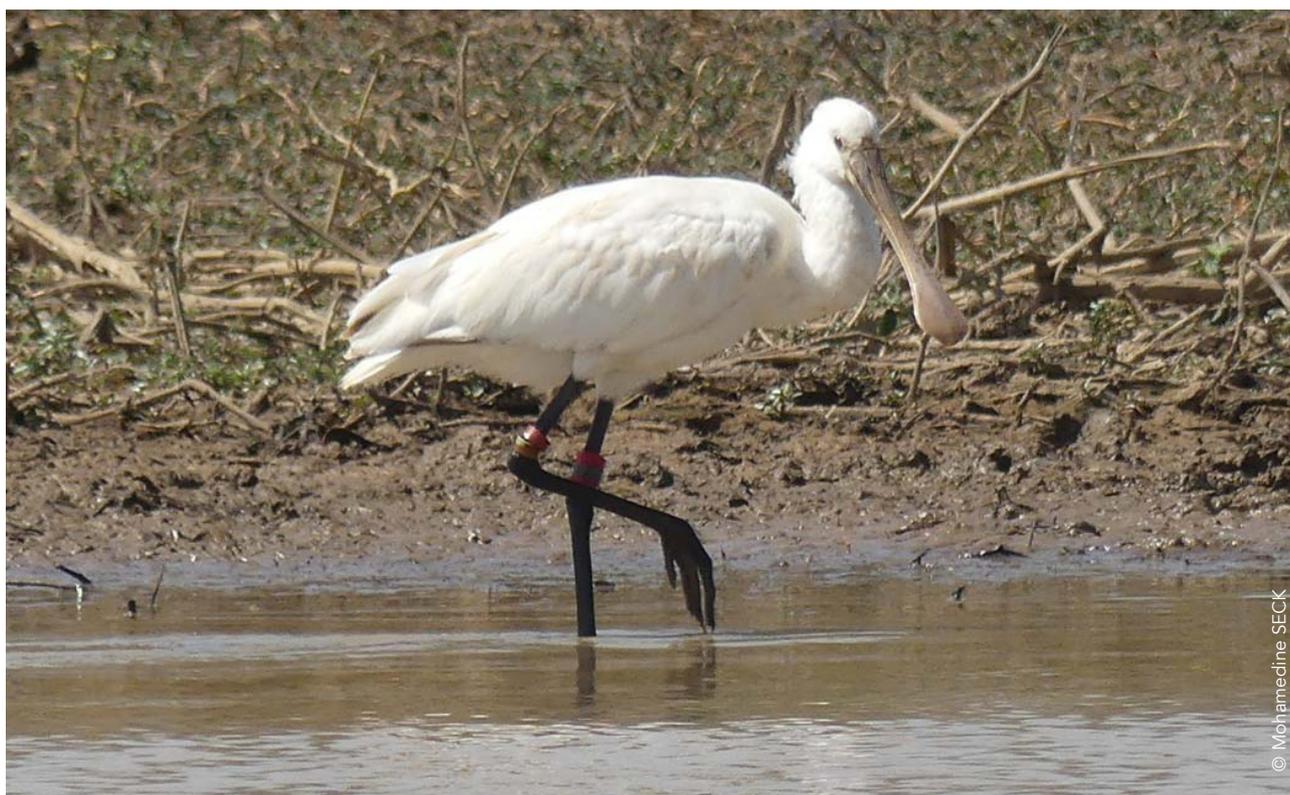
Figure 6. Importance, en pourcentage des différents sites accueillant des Spatules d'Europe dans le delta du fleuve Sénégal. Ne peuvent être indiqués les stationnements très ponctuels observés ici et là dans le delta.

Figure 7. Tendence de l'effectif cumulé des différents sites au cours de la période 2010-2025.

L'analyse simultanée de toutes les aires protégées en janvier montre l'émergence de sites peu ou mal prospectés jusqu'à présent comme les Trois Marigots ou la réserve communautaire de Tocc Tocc (Figure 6).

Globalement la population présente à la mi-janvier est en augmentation ($r = 0,62$;

$p = 0,009$ (Figure 7), en conséquence de la possibilité pour les oiseaux d'exploiter des sites qu'ils ne pouvaient pas exploiter auparavant en raison de leur manque de protection mais il faut également prendre en compte l'effort de prospection bien plus important désormais qu'au début des années 2010.



© Mohamedine SECK

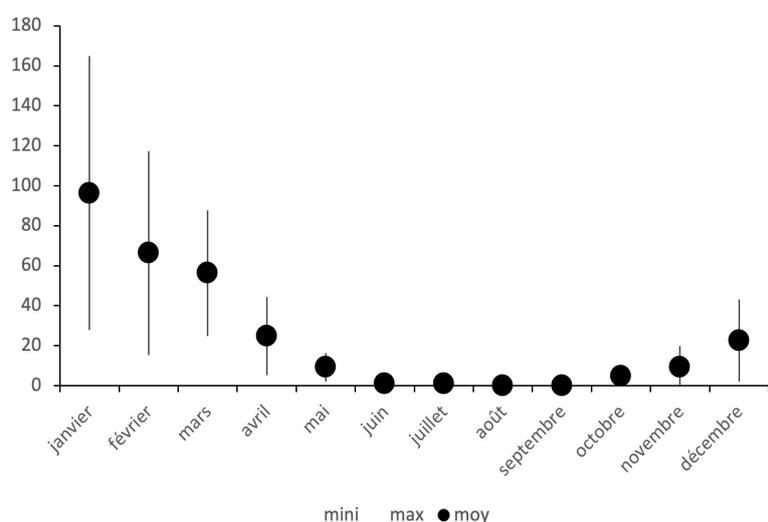
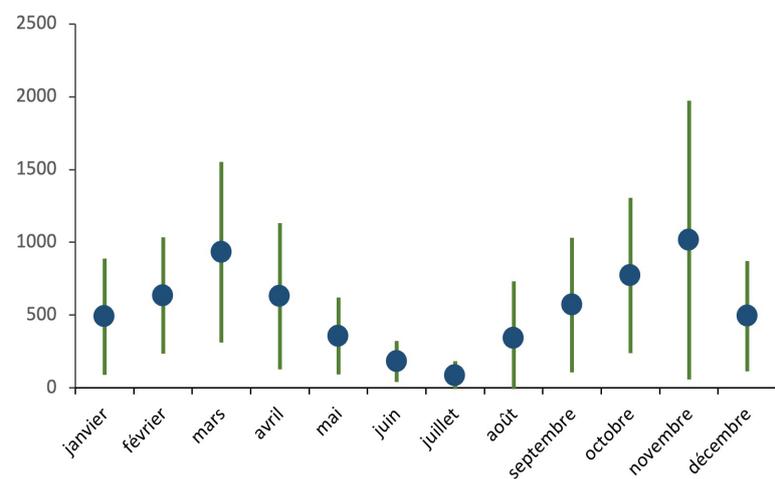


Figure 8. Variations mensuelles de l'effectif au Parc National des oiseaux du Djoudj.

Figure 9. Variations mensuelles de l'effectif au Parc National de la Langue de Barbarie.

Variations mensuelles

Au Parc National des Oiseaux du Djoudj, janvier n'est pas le principal mois de présence. Il semble que le site soit surtout utilisé lors des migrations, en mars et en novembre (Figure 8). Certains oiseaux immatures restent pendant l'été dans les rares endroits où il y a de l'eau entre mai et juillet. L'augmentation à partir d'août est une conséquence de l'inondation du parc qui dépend de la crue du fleuve Sénégal.

Le Parc National de la Langue de Barbarie est essentiellement fréquenté au cours de la période hivernale européenne avec des oiseaux arrivant essentiellement en décembre, et atteignant sa valeur maximale dès janvier (Figure 9). Ces oiseaux ne restent pas et se redistribuent sur les lagunes situées entre ce parc national et la proche réserve de Gueumbeul, lagunes dans lesquelles les mangroves semblent également être des zones d'alimentation importantes.

La brèche dans la Langue de Barbarie, ouverte en octobre 2003, afin de réduire les inondations de la ville de Saint-Louis a eu des conséquences importantes pour de très nombreuses espèces d'oiseaux d'eau

hivernant sur les lagunes de Saint-Louis (TRIPLET & SCHRICKE, 2008, 2014). La Spatule d'Europe semble avoir réagi fortement la première année avec un effectif très au-dessus de celui des années précédentes (2400 individus), mais très vite la situation est revenue à la normale et il n'y a pas de différence dans les effectifs entre les périodes (Figure 10). L'effectif moyen après la brèche est de 207 contre 307 avant la brèche mais la différence n'est pas significative.

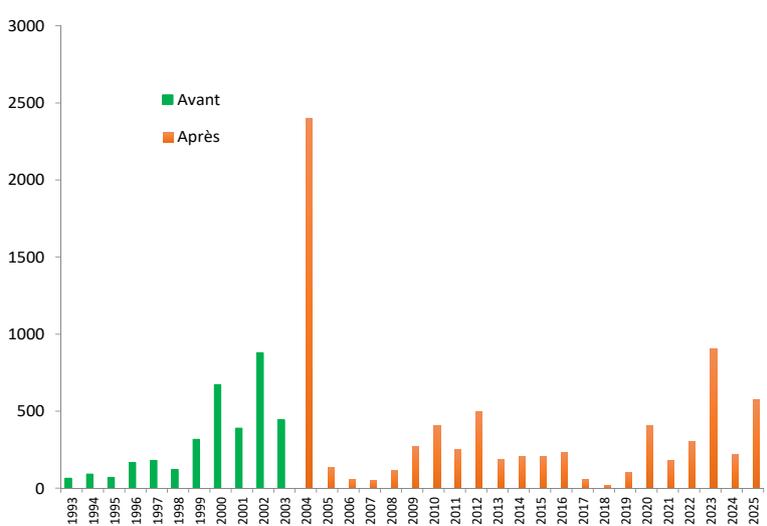


Figure 10. Mise en évidence de l'impact provisoire de la brèche, sur les stationnements de Spatule d'Europe, sur les lagunes de Saint-Louis.

Discussion

Selon le critère 6 de la convention de Ramsar, un site est d'importance internationale lorsqu'il abrite, habituellement, au moins 1 % de la population d'une espèce ou d'une sous-espèce d'oiseaux d'eau. Ce seuil est actuellement de 110 oiseaux pour la Spatule d'Europe. Dans le delta du fleuve Sénégal, tous les sites sont d'importance internationale, excepté les Trois Marigots où la valeur de 110 oiseaux n'a été dépassé que 4 fois depuis 2000. Cela montre l'importance du delta pour les oiseaux.

Les grandes zones humides et les zones protégées et l'absence de perturbations sont des conditions favorables pour une bonne protection de l'espèce à l'avenir,

bien que certains sites importants tels que Ndiaël souffrent d'un manque d'eau tandis que les Trois Marigots sont sous la pression de l'agro-industrie.

POORTER (1982) puis DE LE COURT & AGUILERA (1997) ont montré que les Spatules observées au Sénégal provenaient des Pays-Bas et d'Espagne et dans une moindre mesure de France. Le delta du Sénégal est donc d'une importance considérable pour les oiseaux issus de ces pays. La Spatule représente donc un symbole très fort des liens entre pays de reproduction et pays d'hivernage et les actions destinées à stabiliser, voire à augmenter les effectifs de l'espèce doivent concerner simultanément les sites de reproduction et les sites d'hivernage.



Bibliographie

DE LE COURT C. & AGUILERA E. 1997. Dispersal and migration in Eurasian Spoonbills *Platalea leucorodia*. *Ardea* 85 : 193 -202.

DE. NAUROIS R. 1969. Peuplements et cycles de reproduction des oiseaux de la côte occidentale d'Afrique. *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat.* 56 : 1-312.

DUPUY A.R. & FOURNIER O. 1981. Résultats du dénombrement aérien des oiseaux d'eau dans le Parc National des Oiseaux du Djoudj. Rapport multicop. P.N.O.D., 7 p.

NDIAYE I., SIDIBÉ I., TRIPLET P. 2004. Spoonbill spring numbers in the Senegal delta. *Spoonbill newsletter* 1: 3-4.

PÉRENNOU C. 1991. *Les recensements internationaux d'oiseaux d'eau en Afrique tropicale*. IWRB, Slimbridge sp. Publ. 15. 140 p.

POORTER E.P.R. 1982. Migration et dispersion des Spatules néerlandaises. *L'Oiseau et R.F.O.* 52 : 305-334.

TRIPLET P. & SCHRICKE V. 2008. Conséquences de l'ouverture d'une brèche dans la Langue de Barbarie du delta du Sénégal. *Alauda* 76 : 157-159.

TRIPLET P. & SCHRICKE V. 2014. Conséquences de l'ouverture d'une brèche sur l'avifaune aquatique des lagunes de Saint-Louis (Sénégal). *Alauda* 82 : 215-219.

TRIPLET P. & YÉSOU P. 1999. La Spatule blanche hivernant dans le delta du Fleuve Sénégal. *Malimbus* 21 : 77-81.

TRIPLET P., DIOP I., SCHRICKE V., LERAY G. 2006. Origin of the Spoonbills wintering in the Senegal delta. *Spoonbill newsletter* 4 : 31-34.

TRIPLET P., OVERDIJK O., SMART M., NAGY S., SCHNEIDER-JACOBY M., KARAUZ E. S., PIGNICZKI C., BAHA EL DIN S., KRALJ J., SANDOR A., NAVEDO J. G. 2008. Spatule d'Europe : Plan d'actions international AEWA. Rapport technique AEWA, 121 p.

Pour citer cet article :

NDIAYE I. ET TRIPLET P.

Actualisation du statut de la Spatule d'Europe *Platalea leucorodia* hivernant dans le delta du Fleuve Sénégal. *Plume de Naturalistes* 9 : 309-316.

Pour télécharger tous les articles de Plume de Naturalistes:
www.plume-de-naturalistes.fr

ISSN 2607-0510